



Rapport moral et d'orientation 2019

Chers amis,

Tout d'abord je tiens à vous remercier de votre présence qui est un vrai témoignage de l'intérêt que vous portez aux actions de l'association.

Un rapport moral, c'est l'occasion de faire l'évaluation de ce que nous avons entrepris mais aussi d'être en capacité de proposer des stratégies pour les années qui suivent.

Annick, notre secrétaire, vous a retracé les différentes activités que nous avons réalisées pendant l'année 2018. Elles sont importantes et légitiment la raison d'être de notre association. Elles ont pu se dérouler grâce à la persévérance de quelques-uns d'entre nous et je voudrais ici remercier en priorité la Direction de la Santé d'OUDOMXAY qui nous a fait pleinement confiance ; les Docteurs Yves GETIN ; Manivanh SOUPHANTHONG sans qui nos interventions n'auraient pas la même intensité ; le Docteur Phetsamone INDARA notre coordinateur ; le Docteur Jean Paul MATHIS par sa présence constante ; Madame Lauren MILLIEN ; le Docteur Jacques VAZEILLE par le travail de fond qu'il effectue auprès des familles autistes et des équipes éducatives ; le Docteur Jacques RIVOALAN ; Madame Céline EL FOUNI ; Monsieur Morgan EDELINE.

Comment ne pas remercier nos volontaires du Service Civique : Camille VACANT, Clémentine ETIENNE et Coralie PRENAT qui au-delà de leur mission initiale ont su s'investir à fond, non seulement dans notre organisation mais ont su également être porteuses des valeurs de l'association.

Je dois enfin remercier nos amis les KIWANIS de Saint-Etienne sans qui le projet garage au Centre des Sourds et Muets de LUANG PRABANG n'aurait pu voir le jour, l'Agence Micro-projets qui a financé le chantier de ANO et une partie du garage, la société INOVAYA avec qui nous avons effectué une mission exploratoire et la Fondation Pierre FABRE qui nous a permis de réaliser la mission de NAMOR.

L'année 2018 nous a permis d'affirmer la nécessité de travailler sur deux axes étroitement liés qui définissent aujourd'hui notre finalité. A savoir :

- La nécessité de privilégier les formations médicales comme objectif prioritaire à moyen et plus long terme à destination des personnels de santé du Nord Laos.

- La prise en compte de l'environnement dans lequel travaillent les personnels de santé pour assurer la pérennité de nos formations.

Ce deuxième axe sur l'environnement nous a conduit à travailler avec la société INOVAYA sur le grave problème d'adduction et de potabilité d'eau des dispensaires. De nombreux dossiers ont été rédigés conjointement et présentés à des bailleurs institutionnels. Les premiers résultats sont négatifs et nous sommes dans l'attente des autres réponses. Ces premiers refus sont sans doute dus au fait que notre association n'est pas suffisamment connue et que INOVAYA est une jeune Start-Up en pleine progression. Nous avons beaucoup appris dans l'élaboration de ces dossiers complexes et dans les stratégies à mettre en œuvre. Nous demanderons en fin d'année à notre partenaire technique une évaluation commune afin de mieux définir nos objectifs à venir et nous présenterons à nouveau ces dossiers car l'enjeu de santé est essentiel dans ces dispensaires du Nord Laos.

Nous voyons bien à travers cette expérience toute l'importance qu'il faut accorder à la communication. En la matière, nos résultats sont décevants. Prenons deux exemples : Sur la campagne *je parraine une journée de formation*, sur 700 envois, seuls 22 mails ont été lus. Idem sur *le renouvellement des adhésions 2019*, toujours sur 700 envois, seuls 20 mails ont été lus. Et bien entendu, lire ne signifie pas pour autant une réponse positive...

Nous pouvons bien sûr en déduire qu'étant néophytes notre communication n'est pas bonne mais cela ne me semble pas suffisant. Nous nous sommes plus simplement aperçus qu'un certain nombre de nos messages ne sont pas lus. C'est l'effet zapping où l'on regarde sans lire et où l'excès d'informations annule l'information. A cela s'ajoute le fait que les médias ne parlent que rarement du Laos et quand ils le font, c'est le plus souvent pour en vanter les mérites touristiques. Rien n'est vraiment dit sur le fait que le Laos reste un des pays les plus pauvres de la planète et que la situation réelle des minorités est équivalente à bien d'autres minorités dans le monde.

Alors que faire pour mieux communiquer ? Que faire pour faire comprendre la nécessité de répondre aux urgences sanitaires et sociales de ces peuples ? Doit-on se satisfaire du taux de mortalité maternelle et infantile ? Se satisfaire du fait qu'un dispensaire délivre à ses patients de l'eau chargée d'arsenic ? Bien sûr que non mais comment susciter la compassion ou mieux la solidarité ? Comment faire passer nos messages ?

Pour moi il n'y a pas de mystère, c'est l'engagement ! C'est dans cet espace de militantisme social que notre association doit prendre toute sa place et chacun d'entre nous doit être en mesure d'y contribuer. Nous sommes porteurs de valeurs qui nous instituent et nous devons le faire savoir. Chacun d'entre nous doit être en capacité de rassembler, de convaincre, de communiquer sur nos projets et nos actions car tout simplement la communication, ce n'est pas qu'une affaire de technique. C'est l'affaire de tous les adhérents et celle des membres du Conseil d'administration en particulier.

Nous allons dans quelques instants renouveler notre Conseil d'administration. Quelques amis partent et je voudrais à cette occasion remercier Monique LASNET DE LANTY, vice-présidente de l'association qui nous quitte pour des raisons de santé. Pendant de nombreuses années, elle a accompagné avec succès des missions médicales.

D'autres candidats vont présenter leur candidature. C'est donc un nouveau Conseil qui va se former et qui va avoir la charge de poursuivre nos missions. Je le souhaite plus jeune, plus réactif mais aussi plus technique car les dossiers que nous avons à gérer sont de plus en plus complexes. Le Conseil d'administration n'est pas une simple chambre d'enregistrement. Il doit pouvoir s'imposer comme un outil de réflexion, d'élaboration, de communication et d'action. Pour ce faire, je proposerai qu'on réfléchisse à une meilleure définition des places et des fonctions de chacun. Plusieurs domaines de compétences doivent être définis et mis en place comme la gestion des dossiers administratifs ; la gestion des missions médicales ; la recherche de nouveaux intervenants ; les relations avec les partenaires techniques et institutionnels ; la recherche de subventions...

Peuples et Montagnes du Mékong est dans une conjonction favorable. Nos relations avec les autorités de santé du Laos n'ont jamais été aussi bonnes. Elles nous font confiance et sont tout à fait prêtes à poursuivre le travail que nous avons amorcé ensemble pourvu que nous soyons en mesure de répondre à la hauteur de nos possibilités.

Nous devons également mettre l'accent sur le partenariat et améliorer nos relations avec les autres ONG exerçant dans le Nord Laos. Nous devons défendre la complémentarité et la transversalité des actions. Il n'y a aucune raison que l'on se fasse concurrence sur un territoire où il y a tellement à faire. Cette année nous avons mené avec l'association Pédiatres du Monde une mission exploratoire et j'espère qu'elle va pouvoir se concrétiser par un plan commun d'intervention. Enfin, il me paraît tout à fait important de nous associer à l'initiative de l'Ambassade de France à VIENTIANE qui va ouvrir à partir du mois de juin de cette année une plateforme d'informations et d'échanges entre les différentes ONG exerçant au Laos.

Vous l'avez compris, il s'agit de créer entre nous une nouvelle dynamique. Nous devons nous professionnaliser, non pour être dans une démesure gestionnaire mais tout simplement pour assurer la pérennité de nos actions. Ensemble nous allons construire un plan sur 3 ans qui prendra en compte autant notre organisation, que nos missions et nos chantiers. Nous devons arriver à pouvoir recruter un VSI (volontaire de la solidarité internationale) et nous devons pouvoir bénéficier d'un vrai siège social. Enfin, nous devons bénéficier du MoU, agrément donné par le Ministère de la Santé à Vientiane qui légitime nos interventions sur trois ans et qui nous facilitera la vie sur place en termes de visas et de résidence.

Ces objectifs sont tout à fait à notre portée et comme je l'ai dit souvent on s'institue autour de valeurs, de projets et d'une organisation.

Fait à Saint-Etienne,
Le 25 mai 2019

Jean Michel COURTOIS
Président de l'association